

Portrait

**Alexandre
Souillart,
originaire
de Béthune,
n'a pas trente ans
mais son nom
est déjà connu :
ce saxophoniste
remporte
dans le monde
récompense
sur récompense**



**Un saxophone,
beaucoup de talent**

Son saxophone, il ne s'en sert pas pour jouer de grands airs de jazz ou de variété. Non, Antoine Souillart, 28 ans, né à Béthune, est plutôt versé dans la création contemporaine et la musique de chambre. Deux répertoires différents, certes, mais qui lui permettent d'exploiter toutes les possibilités musicales de son instrument. Il en a une telle maîtrise qu'il a été désigné révélation de l'année 2010 par l'Adami. La fondation Meyer lui apporte son soutien pour l'enregistrement de son premier disque (lire ci-contre). Il a remporté la 14^e édition du concours Avant-Scènes du conservatoire national de Paris. Il est professeur en Ile-de-France et donne des master-class en Asie... Un emploi du temps bien chargé auquel il faut ajouter les concerts et tournées en solo ou avec les deux formations auxquelles il appartient, le duo Atyop-

sis (musique de chambre, duo piano et saxophone) et le quatuor de saxophonistes Osmose.

Il a commencé le saxophone à 7 ans, « en écoutant de la musique de variétés : Jean-Jacques Goldman, Vanessa Paradis. C'est comme ça que j'ai découvert le saxophone ». Il prend le chemin de l'école de musique, découvre l'instrument, en même temps que son père se met à la trompette. D'ailleurs ils feront tous les deux partie, en même temps, de l'harmonie municipale de Béthune. Son père est toujours membre du bureau ! Un héritage qu'il revendique : « J'aime l'esprit fédérateur de l'harmonie, l'idée de rassemblement ».

« Pour le répertoire, tout est à imaginer »

Par la suite, Alexandre continue de découvrir son instrument à Arras, puis au conser-



Au 29^e festival de saxophone du Japon, à Tokyo, en décembre 2009.

vatoire du XIII^e arrondissement de Paris. Il part deux ans à Montpellier, suit des études en parallèle à la Sorbonne, puis intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il termine ses études cette année en musique de chambre et en improvisation générative. « On est toujours en formation, explique-t-il. On est toujours à la recherche de quelque chose. » Attiré par les auteurs d'aujourd'hui, « la musique savante, dans laquelle on retrouve des airs de la musique populaire », il a surtout pour ambition de faire découvrir son instrument et de faire évoluer son répertoire.

La pratique du saxophone demande la patience, « de savoir laisser le temps faire les choses » : « Il faut travailler en sachant vers quoi on tend, conseille Alexandre ». Et, ajoute-t-il, « il ne faut pas être trop complexé par son répertoire ». Par rapport au piano, par exemple, le saxophone est un instrument jeune, dont le répertoire est encore mince. Beaucoup de routes sont encore à tracer et c'est sans doute ce qui excite le plus Alexandre Souillart. S'il ne compose pas, interpréter des œuvres originales est son défi favori : « On a tout à imaginer avec les compositeurs. Aider une œuvre à éclore, c'est aider à sa composition ». Le saxophone, souligne-t-il, est un instrument « polymorphe, multifacettes », qui demande à l'instrumentiste souplesse et ouverture d'esprit. « Un état d'esprit qui correspond bien à celui des musiciens d'aujourd'hui », note-t-il.

C'est dans l'optique de faire découvrir le saxophone qu'Alexandre Souillart a présenté un dossier dans le cadre de Béthune, capitale régionale culturelle 2011. « On a imaginé une série d'événements autour du saxophone, des cours, des concerts de solistes, duos, quatuors, des orchestres et des interventions pédagogiques auprès des éco-

Un CD en 2011

Philippe Leroux, Frédéric Durieux, avec qui Alexandre Souillart a déjà beaucoup travaillé, Alexandros Markeas, Nicolas Mondon, Oscar Carmona, autant de grands noms de la musique et dont Alexandre se fera une joie d'interpréter des airs sur son premier album, soutenu par la fondation Meyer. « Certaines de ces œuvres de saxophone ténor seront enregistrées pour la première fois », note-t-il. L'album sera enregistré en avril 2011, pour être distribué à la fin du mois de juin 2011 au Conservatoire. Vincent Meyer, co-fondateur de la fondation Meyer, explique : « L'enregistrement de CD, c'est une sorte de "carte de visite" pour faire mieux connaître le talent de certains étudiants en fin d'études et faciliter leur insertion dans la vie professionnelle. Ces enregistrements "maison" ont d'autres atouts car ils permettent aux étudiants en Métiers du Son d'être confrontés aux exigences d'un enregistrement de niveau professionnel et, d'autre part, ces CD viennent enrichir la "mémoire" du Conservatoire, tant par la qualité des interprètes que par la diversité des instruments enseignés dans cet illustre établissement. Environ 50 CD ont déjà été enregistrés. » (Source : Conservatoire national)

les. J'espère qu'on sera retenu. » Pour l'instant, la réponse se fait attendre, mais elle devrait être connue très prochainement. En attendant, Alexandre va continuer de parcourir le monde, saxophone à la bouche.

Dorothee CARATINI

Prochain concert le 14 juin à 16 h :

Récital de Master II, à l'espace Maurice-Fleuret du Conservatoire national supérieure de musique et de danse de Paris.

Airs de Durieux (création mondiale d'Ubersicht II), Leroux et Jarrell

www.alexandresouillart.com